

David JAROUSSEAU

S'ARMER DE RHÉTORIQUE

Une nouvelle liberté d'expression



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

PROLOGUE

La raison est le guide le plus sûr de la recherche de la vérité. Tel est le principe qui gouverne la pensée française depuis plus d'un siècle.

En finir avec la croyance en un principe supérieur à l'homme, lui-même devenu la mesure de toute chose, a marqué une rupture anthropologique qui s'est traduite politiquement par la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905. Désormais, à l'école de la République, des générations d'élèves sont rigoureusement préparées à penser de façon stricte, en suivant un cheminement de pensée particulier, la dialectique. Ce raisonnement matérialiste tripartite de type thèse, antithèse, synthèse, dont la raison, comme une huile, graisse les rouages de l'argumentation, est la seule et unique bonne manière de répondre à une problématique donnée, toutes disciplines confondues - Français, Histoire, Géographie, Philosophie, Droit, etc. Ce mode de raisonnement, où tout marqueur de subjectivité est proscrit, se prolonge au cours des études supérieures, quel que soit le cursus suivi par l'étudiant. Or, cela exerce une influence considérable sur le devenir du citoyen dans sa manière de penser Dieu, l'homme, le monde, la France et lui-même: il s'entraîne en classe à déconstruire ces concepts jusqu'à rendre vaine toute tentative de définition. Il peut même

en venir, en toute logique, à nier leur existence. Et vivre ainsi, sans aucune certitude.

En France, la pensée a donc cette forme étroite, bornée, hors de laquelle il n'y a rien. Elle est un système linéaire piloté par la raison, épuré de toute trace de personnalité.

Dérivée du doute méthodique de René Descartes, l'incrédulité fut pourtant une force motrice de la pensée la française, de l'échelon individuel à l'échelon politique. C'est par elle que la France s'est libérée avant les autres nations de l'autoritarisme de l'Église catholique qui bridait le potentiel de l'individu, condamné par le déterminisme social. Mais la loi de séparation des Églises et de l'État nous a conduit à faire de l'incrédulité un absolu indépassable. Pis : l'incrédulité est devenue notre croyance. Ni Dieu ni maître : nous ne croyons en rien ni en personne. Même les valeurs trinitaires de la République, Liberté, Égalité, Fraternité, deviennent des concepts flous. C'est que le doute hyperbolique est devenu notre logiciel intérieur. Cette façon que nous autres, Français, avons de penser montre aujourd'hui de flagrantes limites.

Peser le pour et le contre en toutes circonstances avant de délibérer est une action inopérante lorsqu'il s'agit d'improviser, de décider dans l'incertitude, de prendre des initiatives, de saisir des opportunités. À systématiquement réfléchir avant d'agir, on en vient à reléguer l'action à plus tard et à n'avoir raison qu'à rebours. La conviction d'avoir raison avant les autres sans parvenir pour autant à convaincre, à faire un choix à temps et à agir en conséquence, tel est le lourd handicap de la

pensée française. Le matérialisme dialectique qui fonde notre façon de penser n'a pas seulement tué Dieu ; il a également détruit ce qui fonde la pensée opérationnelle, à savoir l'optimisme, sans lequel aucune idée ne peut plus surgir. Cet optimisme, nous avons bel et bien cessé d'y croire, puisque l'école nous a appris à y renoncer.

C'est dans une France rendue pessimiste à force d'avoir fait du doute hyperbolique l'alpha et l'oméga de la pensée critique que s'organise une résistance hostile à la démocratie, à la République, à la laïcité, mais églament aux libertés de conscience, de pensée et d'expression. Qu'ils soient politiques ou religieux, des mouvements travaillent à la manipulation de l'opinion par la force d'affirmation et le dirigisme de leur doctrine. Trop sûre de la supériorité de sa tradition universaliste et assimilationniste inspirée des Lumières ; trop sûre de sa constitution de 1958 qui affirme dans son article premier : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances » ; trop sûre de l'évidente supériorité de la laïcité à la française, rationaliste et républicaine, la France ne sait plus comment créer les conditions d'un nécessaire rassemblement autour de principes communs.

L'essor des réseaux sociaux a multiplié indéfiniment les canaux d'informations. Chacun s'informe comme il l'entend, au point que personne ne sait plus à quel saint se vouer. L'école croyait bien faire en nous enseignant à sans cesse douter de tout, à diversifier nos sources d'information pour forger notre esprit critique.